



LA GAZETTE DE LA SIAGNE



2019 - n° 8 – Consultez notre site www.generation-junior.org

UNE HISTOIRE DE CUISSE QUI FAIT CAUSER

Si, à tout bout de champ, vous affirmez que les absents ont toujours tort, réviser vite votre jugement. Parce que ce n'est plus vrai. Surtout le jeudi soir à la Vernède, là où pour être premier au classement, il suffit parfois de rester tranquillement à la maison. Explication.

Il est 20 h 30, quand Jérémy Touati téléphone. Il est désolé. Ses ischios-jambiers, mis à très rude épreuve la semaine précédente, sont encore en surchauffe. Impossible de courir sans risquer d'aggraver le mal. C'est un forfait annoncé.

Le temps de replâtrer le tirage au sort, de s'appitoyer sur la malchance de Jérémy qui ne va pas pouvoir défendre son tout récent statut de co-leader et le tournoi débute. Bien plus tard, les résultats tombent. La surprise est énorme. Par le jeu subtil de la déduction des deux plus mauvaises performances, c'est lui, Jérémy, qui se retrouve seul en tête du général. Il n'a pas joué mais le voilà vainqueur. Un modèle d'exploit virtuel qui fera date. La cuisse de Touati fait le buzz. Curieux, bizarre, absurde ou simplement logique (après tout, le règlement, c'est le règlement) : à chacun de choisir son camp dans ce débat. Mais on peut comprendre aussi la déception de certains après cette bataille perdue contre un absent.

Notamment le duo Alix Dumon- Jordan Ciasullo, en première ligne dans la lutte pour le titre. En face à face durant une heure, ces deux-là n'ont pas ménagé leur peine dans un duel de toute beauté, ponctué d'intensité, d'engagement physique et de prouesses techniques. Tout cela pour ne pas (du moins dans l'immédiat) en récolter de logiques fruits. Au bout de l'effort, Alix s'est fait ravir son fauteuil de leader par un fantôme. Quant à Jordan, vainqueur de cette confrontation avec 4 points de mieux que son adversaire direct, il n'a pas le moins du monde comblé le retard qui, au général, le sépare d'Alix. Trois longueurs avant cette débauche d'énergie, trois longueurs après. Des pilules dures à avaler.

Ces péripéties ne doivent toutefois pas occulter d'autres performances. Celle de Micka Lesongeur, vainqueur de l'étape ex-aequo avec Maxime Demaret, mais qui surtout vient, pour la première fois de cette saison, mettre un pied sur le podium, à la même hauteur que Jordan Ciasullo. Celles également de Pierre Guiraud, Benjamin Quinçon et Dylan Leroux à seulement neuf ou dix longueurs du sommet. Presque rien quand dix huit rencontres restent encore à disputer.

DU TAC ... AU TACLE

- **Un trois contre un** ...d'école face à une cage désertée. En principe, c'est inratable. Sauf quand un attaquant, qui se la pète un peu, veut marquer à tout prix. Il oublie alors l'arme fatale qu'est une simple passe en retrait à la portée technique de tout débutant et fait tout foirer. Un vrai crime contre le football. Qui a osé ? Non, par respect pour sa famille qui ne mérite certes pas d'être livrée ainsi en pâture à la vindicte publique, La Gazette ne publiera pas le nom de ce briseur de match, récidiviste notoire. Elle ne vous donnera que ses initiales : B.L. Comme « Bien Lamentable » ou encore comme « But Loupé » !
- **La mode...** a été lancée par Dylan Leroux la semaine précédente. Nicolas Prevel et Benjamin Quinçon n'ont pas tardé à l'imiter. Désormais, le jeudi soir, ils portent tous les trois avec fierté le maillot deux étoiles de l'équipe de France, celui des champions du monde. Attention les gars, l'habit ne fait pas le moine.
- **Aimé Jacquet** ...avait bien raison de déclarer : « *Le football est le reflet de notre société. Regardez bien l'expression d'un joueur sur le terrain, c'est sa photographie dans la vie* ». C'est vrai. Si vous saviez ce que l'on apprend sur vous rien qu'en vous regardant taper dans un ballon.

